

Portrait

Jean-Pierre Richard, la Provence en plein cœur

APRÈS 10 ANS DE TRAVAIL achamé, d'un parcours parsemé d'embûches, de déceptions mais aussi de joies et de souffle nouveau, Jean-Pierre Richard a enfin réalisé ce en quoi il croyait «l'Observatoire de la langue et de la culture provençales» pour que celles-ci soient protégées et valorisées.

Né à Cavaillon, au pied du Luberon, le Gransois est un homme combatif qui a su fédérer autour d'un territoire riche de sa diversité. Il faut dire que ses parents et grands-parents étaient agriculteurs et comme il le rappelle «dans ce département du Vaucluse, toute l'activité économique tournait autour de la paysannerie et de fait la plupart parlait la lengo nostro mais aussi un patois local. Un exemple : mon père n'a jamais parlé à sa mère qu'en provençal».

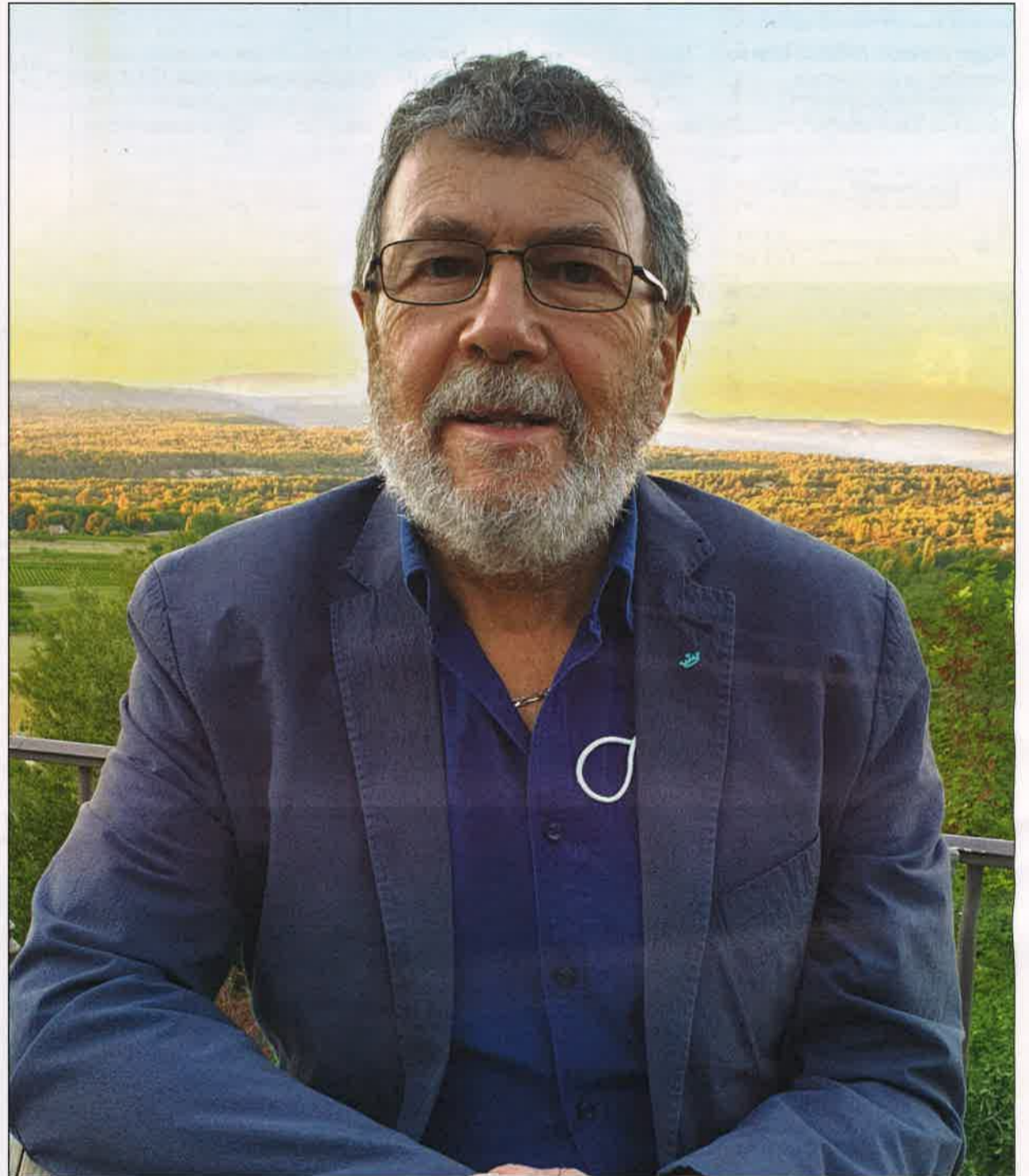
Sa carrière professionnelle l'a conduit vers d'autres horizons mais il a toujours conservé l'amour de cette langue : «très tôt d'abord en tant que président de l'Office de tourisme de Grans, j'ai pris conscience de l'importance de cette culture et de cette langue dans l'identité de ce territoire et j'ai décidé d'aller plus loin en créant l'association Terre de Provence en 1994».

Une association gransoise qu'il préside toujours actuellement pour défendre et développer la langue et la culture et les traditions régionales.

En 2000, par l'Union de militants venus d'Arles, d'Avignon, de Marseille et du Pays salonais, le Collectif Provence a été créé. «Dès 2001, nous avons mis en place un festival à Arles, Me dison Prouvènço (Mon nom est Provence) qui est devenu en quelques années un événement de renom international auquel se sont produits des artistes tels qu'I Muvrini, Carlos Nuñez, le Bagad de Lann-Bihoué aux côtés de Guy Bonnet, Le Condor, Renaissance, César Choisi, tout cela avec des rencontres de tambourins, des manifestations pacifiques, des conférences...»

L'OBSERVATOIRE INAUGURÉ CET AUTOMNE

Mais Jean-Pierre ne s'est pas arrêté là puisqu'il a décidé de créer ce pourquoi il a lutté pendant dix ans. «A la suite d'une rencontre avec nos amis bretons, du festival interceltique et de l'Ofis Breiz de la langue, j'ai compris que nous devions, comme en Bretagne, nous



doter d'un outil pour se faire admettre et progresser dans la reconnaissance du Provençal comme langue de France. Nous avons alors décidé de baisser la voilure et de militer pour un Observatoire». Et ce choix ne s'est pas fait par hasard, puisque comme il le dit : «je souhaite observer et avancer, bien sûr en conservant nos traditions comme base, mais avancer ! C'est donc en 2000 que j'ai

lancé une grande réunion de constitution pour ne pas tomber comme nos amis des vallées d'Italie sous les fourches idéologiques des tenants d'une grande Occitanie».

L'un des objectifs est aussi de promouvoir l'enseignement du provençal dans les écoles. «Aussi

notre incompréhension est forte lorsque quelques hauts-fonctionnaires nous considèrent comme

des adversaires, des attardés, des passésistes... Ils ont «tout faux». C'est bien avec nous que la France retrouvera son identité, une identité qui prend en compte la mosaïque de ses régions, avec davantage de décentralisation et une moindre mainmise d'un Etat jacobin sur les hommes proches du terrain, eux qui sont les mieux qualifiés pour gérer les institutions au niveau local». Jean-Pierre Richard n'a jamais eu la langue dans sa poche.

Peu à peu, le projet a pris corps avec le mas Saint-Paul à Cheval Blanc, mis à disposition par la commune et «il a fallu une grande manifestation le 25 octobre 2015 intitulée «Gardaren Prou-

vènço» : une manifestation unitaire qui a rassemblé plus de 8 000 personnes, 300 associations et 100 élus de toutes tendances pour faire que la promesse du candidat Christian Estrosi devienne réalité une fois élu. Ensuite encore cinq ans pour l'inaugurer, Renaud Muselier son

successeur, a pris en main la continuité et la suite vous la connaissez...»

C'est donc le 24 octobre 2020 que l'inauguration

|| OBSERVER ET AVANCER ||

a eu lieu en comité réduit compte-tenu des circonstances mais ce sont 150 personnes qui garderont à l'esprit ce jour si spécial.

Depuis, l'exposition «Paysages animés et vie provençale aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècles», préparée en partenariat avec Arsud, est installée et visible jusqu'au 16 janvier 2021.

Mais en attendant la réouverture des lieux culturels, Jean-Pierre et l'équipe ont préparé de belles vidéos disponibles en ligne sur la chaîne Youtube et le Facebook du Collectif Provence. Un nouveau tableau à découvrir pour chaque jour de l'Avent.

Après 10 ans de travail, le Gransois Jean-Pierre Richard a fait naître l'Observatoire de la langue et de la culture provençales. Un rêve qui devient réalité.

